

UN DRAME À CERNAY

FANTAISIE

Paul ARENE (1843-1896)

1882

Texte établi par Paul FIEVRE, avril 2024

Publié par Paul FIEVRE, mai 2024

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**UN DRAME À
CERNAY**
FANTAISIE

PAR PAUL ARENE

**PARIS, TRESSE EDITEUR, 8, 9, 10, 11 Galerie du Théâtre
Français. PALAIS ROYAL.**

Imprimerie Général de Chatillon-sur-Seine, Jeanne Robert.

1882. Tous droits réservés.

PERSONNAGES

L'AMOUREUX, dit par Coquelin Cadet.
LA GRENOUILLE.

*Nota : Texte extrait de "SAynères et monologues -
Huitième série", p. 283-290.*

UN DRAME À CERNAY

Étang au clair de lune, avec des iris, des nénuphars, des saules et beaucoup d'étoiles qui se mirent dans l'eau. Un paysagiste amoureux rave près du bord.

L'AMOUREUX, couché sur le côté droit.

Sapristi voilà trois quarts d'heure que je suis là. Trois quarts d'heure. La nuit devient fraîche.

Il se retourne sur le côté gauche.

LA GRENOUILLE, an fond de l'eau.

Bré. ké. ké.

L'AMOUREUX.

Tiens une grenouille.

LA GRENOUILLE, montant à la surface.

Rrékéké ! Ké. kex.

L'AMOUREUX.

Les grenouilles chantent quand il fait lune.

n a rair de réfléchir profondément.

Il faut l'avouer ce petit modèle vaut qu'on l'attende.

LA GRENOUILLE.

Coax.

L'AMOUREUX.

Elle vous a des yeux!

LA GRENOUILLE.

Coax, coax.

L'AMOUREUX.

Et une bouche !

LA GRENOUILLE.

Coax, coax, coax.

L'AMOUREUX, visiblement flatté.

Cette grenouille chante d'une façon très agréable ; avec quel art exquis elle règle les moindres frémissements de son gosier ! Je l'aperçois à deux pas de moi, immobile entre les larges feuilles des nénuphars, sous la lumière de la lune. Je distingue très bien sa gorge blanche, ses pattes palmées tendues sur l'eau claire, une tête verte et des yeux d'or... Attention!

Il fait un mouvement pour la prendre.

LA GRENOUILLE, plongeant.

Bré, ké, ké.

L'AMOUREUX.

Partie ! C'est dommage, je l'aurais montrée à Mariette.

LA GRENOUILLE, reparaisant un peu plus loin.

Bré, ké, ké, ké, kex.

L'AMOUREUX.

Voilà ma grenouille qui recommence de plus belle. Cependant Mariette n'arrive pas.

LA GRENOUILLE.

Coax.

L'AMOUREUX.

C'est qu'elle est capricieuse, Mariette !

LA GRENOUILLE.

Coax, coax.

L'AMOUREUX.

Si elle allait me faire poser ? Un modèle !

LA GRENOUILLE.

Coax, coax, coax.

L'AMOUREUX, impatienté.

Cette bête m'ennuie. Elle croasse comme un corbeau. Faut-il dire coasser ou bien croasser ? Je ne sais plus...

LA GRENOUILLE, avec frénésie.

Coax, coax, coax, coax.

L'AMOUREUX.

Encore !...

Il prend une pierre et la lance au beau milieu de l'eau. La grenouille se tait.

Cette maudite grenouille, avec sa chanson, m'a jeté le doute dans l'âme ; j'étais bien tranquille tout à l'heure, maintenant il me semble que Mariette ne viendra jamais.

LA GRENOUILLE, faiblement, dans le lointain.

Bré, ké, ké. Bré, ké, ké.

L'AMOUREUX.

Elle ne viendra pas... Que faire ?... Pour tromper le temps, j'ai compté sur mes doigts jusqu'à mille ; j'ai considéré les étoiles dansant des rondes au fond de l'eau, et je me suis même récitée toute une fable de La Fontaine, - ce qui ne m'était pas arrivé depuis le collège. - Il ne me reste qu'à partir.

Il se lève.

LA GRENOUILLE.

Bré, ké. Bré, ké.

L'AMOUREUX, ému.

Quel dommage de s'en aller cependant ! La nuit est si tiède.

Il frissonne.

Et puis les saules, la lune sur l'eau, cette grenouille qui ne cesse pas de chanter, tout cela m'attendrit plus que je ne saurais dire. Ah ! Cruelle, cruelle enfant !

LA GRENOUILLE.

Bré, ké. Bré, ké.

L'AMOUREUX.

Et moi qui, tout à l'heure, voulais attraper cette grenouille pour elle.

LA GRENOUILLE, joyusement.

Bré, ké, ké, ké... Bré, ké, ké.

L'AMOUREUX, essuyant une larme.

C'est drôle, tout de même, l'effet d'une belle nuit sur les natures impressionnables.

LA GRENOUILLE.

Bré, ké... Bré, ké... Bré, ké, ké, ké, ké, ké...

L'AMOUREUX.

Pauvre petite bête ! Quelle peur je lui ai faite et comme elle s'est sauvée à grandes brassées jusqu'au bout de l'étang ! Autant que je puis le deviner, elle se tient maintenant dans les roseaux de la berge, à l'endroit où le sentier vient longer le bord de l'eau.

LA GRENOUILLE.

Bré, ké, ké, ké... Bré, ké, ké, ké.

L'AMOUREUX, écoutant.

C'est bien dans les roseaux de la berge... Une grenouille chantait ainsi, à la même place, le premier soir que Mariette est venue ; et je me souviens qu'en entendant le bruit de ses petits pas dans l'herbe la grenouille cessa tout à coup de chanter.

LA GRENOUILLE.

Bré, ké, ké, kex, kex...

Faiblement.

Kex...

L'AMOUREUX.

Écoutons !

LA GRENOUILLE.

Kex...

Elle se tait.

L'AMOUREUX.

C'est elle ! Mariette !!!

Un silence ; on entend battre le coeur de l'amoureux.

LA GRENOUILLE, reprenant avec violence.

Coax, coax, coax...

L'AMOUREUX.

Ce n'était pas elle !... Quelque oiseau de nuit qui aura frisé l'étang dans son vol... ou bien une feuille de saule descendue en tournoyant sur l'eau tranquille. Le coeur me va comme une pendule !

LA GRENOUILLE.

Coax... coax...

L'AMOUREUX.

Décidément, cette grenouille se moque de moi... Partons !

LA GRENOUILLE.

Coax... Coax...

L'AMOUREUX, se rasseyant.

Suis-je assez lâche !... Je voudrais partir, et je ne puis m'y décider... C'est la faute de la grenouille. Tantôt, au milieu du silence de la nuit, elle enfle son gosier de manière à remplir l'étang d'un tapage formidable : Bré, ké, ké. Bré, ké, ké... l'eau retentit, les saules gémissent et les roseaux se courbent frissonnants au passage de la mélodie. Alors je me dis avec tristesse la grenouille chante, Mariette ne viendra pas. Mais voilà que le son décroît, le chant nocturne s'éteint par nuances insensibles, et bientôt je n'entends plus monter dans l'air qu'une note claire et mélancolique : Coax, coax... Mon Dieu ! La grenouille se tait, Mariette est là, et je crois la voir comme le premier soir où elle vint, écartant de la main les tiges fleuries des iris, tandis qu'au froufrou de sa robe une grenouille, la même peut-être, sautait à l'eau peureusement. Mais chut !

LA GRENOUILLE.

Coax...

Plus faiblement.

Coax...

L'AMOUREUX, très ému.

On dirait qu'elle se tait.

LA GRENOUILLE.

Co... ax...

Bruit d'un plongeon.

L'AMOUREUX, s'élançant vers le sentier.

Enfin !!!

*On entend un baiser. - Des nuages passent sur la lune ; grand
silence. - Au bout d'un instant, la lune reparait.*

LA GRENOUILLE, avec onction.

Coax, coax, coax, coax !

FIN

PARIS, TRESSE EDITEUR, 8, 9, 10, 11 Galerie du Théâtre
Français. PALAIS ROYAL.

Imprimerie Général de Chatillon-sur-Seine, Jeanne Robert.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].